



Rappel du contexte de la démarche

Le Livre blanc Strasbourg - Ortenau qui sera publié d'ici la fin de l'année 2003 s'appuie sur un vaste recueil de données qui a fait l'objet des "Etudes préalables à l'élaboration du premier livre blanc de la région Strasbourg - Ortenau" disponibles depuis octobre 2001.

Les études préalables et le Livre blanc sont co-financés par les collectivités territoriales françaises et allemandes et par l'Union Européenne (programmes INTERREG). Le Syndicat mixte du SCOTERS (Schéma de COhérence TErritoriale de la Région de Strasbourg) assure la maîtrise d'ouvrage déléguée de la démarche. La maîtrise d'œuvre des études a été confiée à l'ADEUS (Agence de Développement et d'Urbanisme de l'Agglomération Strasbourgeoise).

L'objet du Livre blanc est de proposer des orientations politiques communes ainsi que des stratégies à mettre en oeuvre pour engager un développement transfrontalier de cette région. Il constitue ainsi une contribution importante au futur EURODISTRICT dont le contour pourrait se rapprocher du périmètre d'étude de la région Strasbourg - Ortenau.

Dans ce contexte, le séminaire transfrontalier du 12 mars dernier a été l'occasion de tester de la pertinence de la démarche du Livre blanc et de son contenu, aujourd'hui au stade de projet, auprès d'acteurs et décideurs politiques, économiques et de citoyens intéressés. L'enjeu était également de faire émerger, le cas échéant de nouveaux projets et de faire partager les grandes orientations.

Plus de 130 personnes, représentants du monde politique, économique, culturel et associatif ont répondu à l'invitation.

Le déroulement du séminaire

Après une courte séance introductory, les participants se sont répartis dans quatre ateliers thématiques selon leur choix (suivant leur inscription préalable). Une attention particulière a été portée à une répartition équilibrée entre représentants français et allemands ; une traduction simultanée était assurée au sein de chaque atelier.

Le contenu des ateliers :

- „Développement économique transfrontalier, formation et recherche“,
- „Occupation du territoire, environnement et paysage“,
- „Réseau de villes et infrastructures“,
- et „Tourisme, culture, loisirs“,

a été préparé par l'ADEUS sur la base des études déjà menées.

Dans un premier temps, les participants étaient appelés à hiérarchiser des thèses clés qui leur étaient présentées. Celles retenues - qui ont donc recueilli les plus forts suffrages des participants - ont fait l'objet de discussions.

Dans un deuxième temps, le groupe de travail a examiné des projets se rapportant au thème de l'atelier. L'objectif était de tester leur pertinence, de les prioriser et de recueillir de nouvelles propositions pour les intégrer, le cas échéant, au Livre blanc.

Ces travaux en ateliers ont fait l'objet de restitutions écrites réalisées par les équipes d'animation.

Résultats

Atelier 1 «Développement économique transfrontalier, formation et recherche»

Parmi l'ensemble des thèses présentées, les suivantes ont recueilli le plus de suffrage :

1. L'Eurodistrict, un nouvel élan pour la capitale de l'Europe et sa région.
2. La langue reste un source de blocage.
3. La frontière constitue un frein à la mobilité professionnelle et aux échanges économiques.

Les échanges ont porté en premier lieu sur l'EURODISTRICT. La création d'une structure administrative est certes nécessaire mais non suffisante et de ce point de vue, l'EURODISTRICT représente une chance pour que soient initiés des projets concrets qui lui donneraient un sens/contenu réel, palpable.

Un autre point important a fait l'objet de discussions : "Encourageons la pratique de la langue du voisin ; tout le reste en découle..." Le manque de compréhension de la langue du voisin est sans conteste un handicap pour la communication et force est de constater qu'il y a un déficit important dans son enseignement de part et d'autre du Rhin.

A également été relevé le fait que les domaines de la formation et de la recherche ne font que peu l'objet de thèses et de projets. Il s'agit sans aucun doute de domaines dans lesquels le déséquilibre entre la métropole strasbourgeoise et l'Ortenaukreis est particulièrement important. Une remarque d'un participant résume bien cette situation : "Pour ce qui est de la recherche, Strasbourg se rapproche davantage de Karlsruhe et de Bâle que d'Offenburg ou de Kehl...".

Parmi les projets qui ont été présentés, les suivants ont été jugés comme étant prioritaires :

1. TGV EST Européen et raccordement TGV-ICE / Magistrale pour l'Europe
2. EURODISTRICT – devenir une région urbaine transfrontalière
3. Observatoire transfrontalier du territoire

Des propositions concrètes pour de nouveaux projets ont été faites (à mettre en œuvre au sein du futur EURODISTRICT) :

- création d'une agence d'urbanisme binationale (biculturelle)
- proposition d'un nouveau quartier symbolisant *le cœur* (le centre) de l'EURODISTRICT

D'autres propositions ont été formulées pour développer la communication transfrontalière et le renforcement d'une culture commune telles : un journal transfrontalier, une radio et une télévision transfrontalières, un décrochage transfrontalier dans les programmes des radios et télévisions (par exemple ARTE), des pages jaunes transfrontalières, etc.

Atelier 2 «Occupation du territoire, environnement et paysage»

Classement des thèses :

1. La pression de l'urbanisation menace l'équilibre fragile entre les espaces naturels et les espaces bâtis.
2. Une consommation plus économique de l'espace milite en faveur d'une coordination en matière de grandes zones de développement.
2. Les citadins expriment de plus en plus leurs besoins de nature.
3. L'Eurodistrict, un nouvel élan pour la capitale de l'Europe et sa région.

Thèse 1 :

La conscience de la périurbanisation et de ses inconvénients est plus nette qu'auparavant. Le « Gartenlandschaft » est considéré comme un patrimoine commun à l'ensemble de ce territoire transfrontalier.

Ceci dit, l'équilibre, fût-il fragile, entre espaces naturels et espaces bâtis est largement un mythe. La thèse doit donc être reformulée.

En effet, la tendance à l'artificialisation des sols l'emporte et l'appréciation du niveau d'équilibre est à différencier selon les territoires (grande ville, ville moyenne, bandes rhénanes etc.).

La question est davantage de concilier espaces « naturels », espaces agricoles et espaces urbanisés et de savoir à quelles formes urbaines on aspire au sein de la région Strasbourg-Ortenau (quelle densité ?...).

Il convient donc d'avoir une approche dynamique des espaces et de ne pas obéir le développement économique, sachant que chaque espace est à « ménager » en valeur relative : en effet, il s'agit de mieux habiter, de mieux produire, de mieux se détendre, et de mieux se déplacer.

Les préconisations ont été les suivantes :

- s'appuyer sur les documents d'urbanisme (la question s'est posée d'aller ou non jusqu'à des prescriptions par le biais des SCOT/Regionalpläne);
- utiliser le levier du renouvellement urbain et de la reconversion de friches ;
- travailler sur la densification.

Il est rappelé que des investissements publics sont nécessaires pour maîtriser l'étalement urbain, redonner de l'attractivité aux principaux pôles urbains et développer davantage les transports collectifs.

Thèse 2 :

La suite des débats a porté sur le potentiel de renouvellement urbain qu'offrent notamment les friches situées au cœur des villes et sur le rôle de l'agriculture périurbaine.

Deux aspects ont été abordés en particulier :

- la menace que le développement de l'urbanisation fait peser sur les espaces agricoles,
- et celle que l'exploitation agricole intensive fait peser sur la diversité des paysages et sur la qualité des espaces de vie.

Il ne s'agit pour autant de prôner une « sanctuarisation » des espaces naturels.

Il y peut exister de l'activité sociale, artisanale, « industrieuse » dans les espaces naturels, ou à proximité immédiate. De même, l'activité ne doit pas être uniquement concentrée dans des zones d'activités dédiées.

Les difficultés et écueils sur lesquels peut achopper une coordination en matière de grandes zones de développement sont mis en avant :

- le prix du foncier, les effets d'aubaine et de concurrence (différentiels de prix entre l'Allemagne et la France) ;
- le problème de la compatibilité avec le développement durable (qualité de l'air, nuisances sonores)
- l'« individualisme » communal.

Pour localiser les zones de développement, il convient d'avoir une approche équilibrée (mixte d'habitat, d'activités économiques et d'équipements, lorsque cela est possible) et différenciée selon la géographie (plaine *versus* vallées vosgiennes).

Des préconisations ont été formulées :

- Il a été souligné la nécessité d'une meilleure coordination transfrontalière en ce qui concerne les implantations nouvelles d'activités. La coordination des zones de développement doit même être l'une des motivations d'un euro-district;
- la réflexion, surtout en matière d'implantation d'industries polluantes, doit être menée au niveau de la région transfrontalière dans son ensemble;
- dans le cas d'implantations nouvelles, il convient également de prévoir suffisamment tôt un raccordement au fer;
- Il a aussi été question d'encourager les démarches intercommunales pour ne pas multiplier les zones de développement et « ménager » les paysages ruraux ;
- enfin, les zones de développement ne doivent pas être situées uniquement en périphérie des villes : il faut réutiliser au maximum les disponibilités foncières dans l'urbain

Thèse 3 :

Le territoire de Strasbourg-Ortenau-Kreis se caractérise par la richesse des espaces à préserver, l'accès rapide aux zones naturelles et rurales et une variété paysagère qui s'est cependant dégradée du côté français en particulier. La valorisation paysagère des vallées est en baisse constante.

Les modes de vie des habitants ont changé et rendent de plus en plus floues les limites entre la ville et la campagne : "Les habitants de la campagne sont aussi des citadins !" La campagne est de plus en plus sujette aux mêmes nuisances que la ville – en particulier les nuisances sonores, liées essentiellement à la circulation.

Le besoin de nature doit être entendu. Nature et ville ne doivent pas être opposées. Des espaces de détente et de loisirs dans la ville-même doivent être aménagés.

On peut aussi utiliser et revaloriser les zones périurbaines comme « zones tampons ».

Parmi les préconisations :

- garantir des usages « raisonnés » de ces espaces de nature (la discussion a porté sur la nécessité de faciliter ou non l'accès aux forêts);
- associer les agriculteurs ;
- se préoccuper non pas seulement de loisirs mais de santé publique (créer un réseau transfrontalier ; contrôler les émissions polluantes ; moderniser l'offre de transports collectifs). Cette question devient en effet de plus en plus préoccupante pour l'ensemble du territoire transfrontalier.

Thèse 4 :

L'Eurodistrict suscite l'adhésion car il est moteur d'harmonisation, voire d'unification
C'est une plate-forme commune d'actions et de projets
Il doit tenir compte de la « multipolarité » du Rhin Supérieur
Il devrait dépasser la problématique de Strasbourg-capitale et comprendre un territoire plus large que Strasbourg-Kehl

La suite de la discussion a porté sur les considérations suivantes :

- L'Eurodistrict est une aubaine pour accélérer le désenclavement de l'Alsace et la tourner davantage sur l'Allemagne (augmenter les liaisons est-ouest transfrontalières).
- L'Ortenau-kreis n'est pas la « banlieue » de Strasbourg
- Le droit local est un atout pour bâtir cette organisation commune.

Projets retenus:

1. Elaboration d'un cadre d'orientation pour l'aménagement du territoire
2. Mise en commun des informations sur les activités polluantes et à risques
3. Renaturation des cours d'eau dans la région Strasbourg-Kehl / Strasbourg-Ortenau

La mise en oeuvre d'un observatoire pour le suivi de l'aménagement du territoire est indispensable et fait l'unanimité de l'ensemble des participants.

A côté de ces projets ont été également proposés :

1. L'Eurodistrict
2. Le lancement d'études sur la densité et actions communes en faveur de la mixité
3. L'adoption de mesures communes de santé publique (traitement des allergies, dépollution, mesures anti-bruit etc.)
4. La mise en place d'une formation pédagogique à l'intention des enfants à l'environnement et à la nature
5. Un réseau pluridisciplinaire pour la connaissance des milieux naturels et projet de conservatoire des sites
6. La promotion et développement des énergies renouvelables
7. Des opérations franco-allemandes novatrices en matière d'urbanisme et d'architecture
8. L'organisation des mobilités en direction de l'Ortenau-Kreis en particulier
9. Un Système de « bourses aux projets »
10. Le maillage universitaire et partenariat impliquant l'université virtuelle du Rhin Supérieur

Enfin, parmi les souhaits formulés par les participants figure celui reconduire des forums de ce type à intervalle régulier, voire de constituer une plate-forme inter-associative et socio-professionnels, pour accompagner la mise en œuvre du Livre Blanc.

Atelier 3 «Réseau de villes et infrastructures»

Classement des thèses (les trois premières) :

1. L'Eurodistrict, un nouvel élan pour la capitale de l'Europe et sa région.
1. L'instauration d'une communauté tarifaire transfrontalière facilite l'usage des TC.
2. L'ensemble de la région profite de l'attractivité européenne de Strasbourg. Strasbourg tire parti de sa région.

L'EURODISTRICT est avant tout perçu comme une chance pour la région et la ville européenne de Strasbourg ; une chance pour le développement économique et une opportunité de surmonter plus facilement les handicaps liés au positionnement de Strasbourg. Des remarques plus critiques ont également été émises :

- Ne va-t-on pas assister à une mise en concurrence des différentes institutions déjà présentes dans le Rhin supérieur ?
- Compte tenu de la prééminence de Strasbourg au sein de la région, les autres polarités pourront-elles subsister ?
- Un nouvel élan est-il vraiment nécessaire, ne s'agit-il pas davantage de conforter l'existant ?

Dans la perspective d'un réseau de transport en commun transfrontalier, les freins majeurs restent encore et toujours les difficultés institutionnelles et politiques. L'offre de transport en commun devrait mieux coordonnées et une plus grande souplesse entre les deux systèmes mériterait d'être instaurée.

Pour les habitants de la région, l'enjeu est de tirer parti des 360 degrés (chaque territoire s'est trop longtemps tourné le dos !).

Classement des projets :

1. TGV Est Européen et raccordement TGV-ICE / Magistrale pour l'Europe
2. Aménagement de l'axe Est-Ouest et de son prolongement à Kehl
3. Eurodistrict – devenir une région urbaine transfrontalière
4. Amélioration du réseau transfrontalier des transports en commun

Les nombreuses propositions de projets qui ont été émises dans cet atelier concernent : les cursus de formations transfrontaliers et bilingues, les transports en commun, la répartition fonctionnelle dans la coopération entre villes mais également les domaines culturel et économique.

Extraits :

- Intensifier les échanges entre les enseignants Français et Allemands
- Enseigner par delà la langue du voisin, les spécificités et la culture du pays du voisin
- Nouvelle gare TGV - ICE sur l'axe Strasbourg - Kehl

- Systématiser l'information bilingue en particulier pour les usagers des transports en commun (dépliants sur les horaires, les trajets,...)
- Coopération de Strasbourg et d'Offenburg en matière de foires et de grandes manifestations
- Améliorer l'information réciproque sur le marché du logement
- Relier l'ensemble des attractions touristiques de la région grâce au réseau des pistes cyclables et des chemins de randonnée

Quelques suggestions de grand intérêt pour l'Eurodistrict :

- Mise en place d'une administration et d'un syndicat mixte de planification transfrontaliers
- Conseil Municipal commun Strasbourg - Kehl
- Mise en commun de : l'aménagement urbain, la planification territoriale, la fiscalité, l'administration des écoles, la police, la sécurité et la prévention des risques (avant tout dans le port), etc.
- Un tarif téléphonique transfrontalier
- Une mobilité transfrontalière pour l'emploi et les entreprises (artisans)
- Une fusion des ports de Strasbourg et Kehl pour un „Europort“
- Une université européenne avec des sites décentralisés à Strasbourg, Offenburg et Kehl.

Atelier 4 «Tourisme, culture et loisirs»

Classement des thèses (selon les priorités des participants) :

1. Des manifestations décentralisées et l'utilisation commune des équipements renforcent les liens culturels dans la région.
2. La programmation culturelle de Strasbourg est de niveau européen et dépasse le Rhin.
2. S'affronter lors d'un match de football et chanter dans la même chorale : les contacts directs soudent la région.
2. L'Eurodistrict, un nouvel élan pour la capitale de l'Europe et sa région.

Après une courte discussion avec les participants, il a été convenu de débattre de l'aspect culturel en regroupant les trois thèses s'y rapportant.

La langue est apparue une fois de plus comme un élément particulièrement déterminant. Dans ce contexte, il a été évoqué, entre autres, que l'image véhiculée par la langue allemande mériteraient d'être améliorée en Alsace.

La culture joue par essence un rôle de langage universel. Ont été mis en exergue le manque d'informations réciproques sur les manifestations, l'absence de partenariats culturels spécifiques (par ex. expositions, représentations diverses, concerts). Les échanges ne se faisant pas toujours automatiquement. Il est important de noter que dans le domaine culturel on trouve beaucoup d'opportunités de coopération et de moyens pour monter des projets communs car il y a dans ce domaine peu de freins institutionnels et juridiques. Des liaisons ciblées entre culture et tourisme pourraient également offrir des opportunités supplémentaires.

L'Eurodistrict a été présenté comme un espace de lien social qui s'appuierait sur la rencontre entre les hommes. Les institutions et administrations doivent être encouragées à déléguer des compétences et des droits à cet Eurodistrict. Il faut lui conférer une image différente de celle de Bruxelles (donc non bureaucratique), car l'Europe ne peut se souder que «par sa base».

Classement des projets :

1. Manifestations culturelles transfrontalières
2. Eurodistrict – devenir une région urbaine transfrontalière
3. Exposition horticole 2004 / Passerelle Mimram

Les nouvelles propositions de projets concernent les domaines de la jeunesse, du tourisme et de la langue. Des centres de loisirs transfrontaliers, des séjours thématiques pour les jeunes pourraient être initiés ainsi que des cartes des activités pour enfants et adolescents, mises au point par les scolaires eux-mêmes. En plus d'une bourse aux contacts linguistiques sur internet (en tandem) et d'une galerie franco-allemande, de nouvelles possibilités se dessinent avec la passerelle Mimram : la plate-forme située au milieu de la passerelle pourrait être utilisée pour des manifestations communes.

En conclusion...

Si l'on juge à l'aune des temps de discussion, l'ensemble des travaux a mis en évidence les attentes importantes par rapport à l'EURODISTRICT : une nouvelle chance pour cette région transfrontalière.

Le concept d'EURODISTRICT est toutefois diversement perçu par les participants :

- un concept dans lequel priment l'institutionnel (le rôle institutionnel) et les compétences,
- une capacité de mise en œuvre des projets,
- un EURODISTRICT social éloigné de toutes les bureaucraties
- cibler des objectifs stratégiques à atteindre, des projets précis.

Parmi les projets les plus structurants pour l'avenir de la région :

- la construction du TGV-Est et le raccordement entre le TGV et le ICE (Magistrale pour l'Europe),
- l'élaboration d'un cadre d'orientation pour l'aménagement de la région transfrontalière,
- la constitution d'un observatoire pour suivre l'évolution du territoire.

Les deux dernières propositions, de par leurs fonctions, constituent à elles seules la base d'autres projets.

Cette prise de position claire de la part des participants donne une indication sur la nature des projets stratégiques qu'il conviendrait de mener dans le cadre du futur Eurodistrict.

Le rôle prépondérant de la langue, de la communication et l'information transfrontalières ont été des préoccupations transversales à tous les ateliers. Ils constituent les points faibles et les freins au développement commun de la région, renforcent l'effet frontière et nuisent à l'intégration de la région dans son ensemble.

D'une manière générale le séminaire et plus particulièrement la méthode de travail investie ont trouvé un écho favorable auprès des participants. L'engagement d'une poursuite des travaux et des discussions a été plébiscité par les participants.

Ceci démontre, s'il le faut, de la nécessité d'innover dans de nouvelles formes de communication pour faire partager les enjeux (interdisciplinaires et interculturels) et le destin d'un territoire complexe qu'est une région transfrontalière*, en permettant l'échange entre politiques et citoyens.

* «Une région transfrontalière est une région virtuelle, inscrite dans la géographie, l'histoire, l'écologie, l'ethnie, les possibilités économiques, etc. mais bloquée par la souveraineté des Etats régnant de part et d'autre de la frontière.»
Denis de ROUGEMONT (1978, *L'avenir est notre affaire*, Seuil)